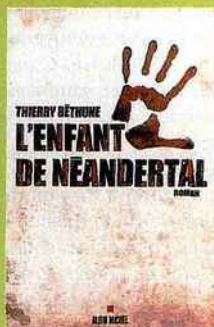
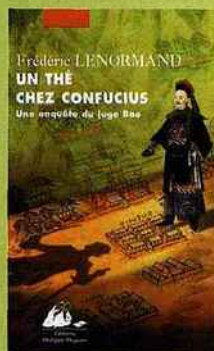


lire les polars

HISTOIRE(S)

Du juge Ti à l'enfant de Néandertal

IL EXISTE TOUTES SORTES DE ROMANS POLICIERS ET CRIMINELS. MAIS UNE DES CATÉGORIES LES PLUS POPULAIRES RESTE LE ROMAN POLICIER HISTORIQUE.



Si l'on se réfère à la chronologie des publications, c'est un Néerlandais, Robert Van Gulik, amoureux des Indes et surtout de la Chine, qui va créer le genre. Ce polyglotte, qui parlait entre autres le chinois et le japonais, spécialiste du droit colonial oriental, auteur d'essais érudits sur les poètes de la Chine ancienne, devenu diplomate, se retrouvera à diverses reprises en poste en Chine, au gré de ses affectations professionnelles. Sa célébrité littéraire naît en même temps qu'il va imaginer les enquêtes d'un personnage réel, Ti-Jen-tsie, né en 630, qui avait marqué son époque par sa forte personnalité. Nommé magistrat après de brillantes études, il élucida plusieurs affaires criminelles difficiles. Van Gulik traduisit tout d'abord, en 1949, un récit policier anonyme datant du XVIII^e siècle. Son texte eut un tel succès que l'on s'empressa de lui demander d'autres traductions. Mais Van Gulik préféra se mettre à la tâche pour imaginer un certain nombre d'affaires qui se déroulaient au XII^e siècle, dans la Chine prospère de la dynastie T'ang. Son protagoniste, le juge Ti, faisait régner la justice sur le district de Pou-yang. Ce personnage récurrent, calqué sur la personnalité du fameux magistrat Ti-Jen-tsie, vivra ainsi vingt-quatre enquêtes racontées sous la forme de quatorze romans et dix récits. Sa première enquête, *Le Mystère du labyrinthe* (1950), fut traduite en français seulement en 1985. Van Gulik mourut en 1967, et l'on aurait pu penser que le juge Ti allait quitter la scène, lui aussi de façon définitive. Il n'en fut rien puisque, à partir de 1993, plusieurs romanciers pastichèrent Van Gulik ; mais c'est Frédéric Lenormand, passionné par l'histoire et auteur de plusieurs séries remarquées comme *Voltaire mène l'enquête*, qui entreprit, à partir de 2003, de ressusciter le célèbre magistrat chinois sous le label « Les Nouvelles Enquêtes du juge Ti », soit dix-huit volumes publiés aux éditions Fayard, puis au format de poche chez Points Seuil. En 2012, il entame une nouvelle série avec le juge Bao qui pourchasse la corruption dans la Chine du XI^e siècle. Ecrits de façon alerte, tous ces épisodes sont dignes des anciens. Un autre romancier, Zhu Xiao Di, natif de Nankin et aujourd'hui professeur à Harvard, a publié lui aussi *Les Nouvelles Affaires du juge Ti*, un volume de nouvelles. Ainsi démarra donc, avec Van Gulik, le roman policier historique, sans pour autant que l'engouement actuel se manifeste durant les années 1950. Il faudra attendre l'apparition d'une série consacrée à Frère Cadfael, un moine bénédictin qui, après avoir participé aux

croisades, s'est retiré dans une abbaye galloise où il mène de pair les fonctions d'herboriste rebouteux et d'enquêteur amateur. Ecrite à partir de 1977 par la romancière anglaise Ellis Peters, cette série lança définitivement le récit policier historique, et l'on vit fleurir des histoires situées à toutes époques, y compris la préhistoire. C'est ainsi que vient de paraître *L'enfant de Néandertal*, un passionnant roman dû à la plume de Thierry Béthune, dont c'est le premier opus. Le récit débute il y a des milliers d'années avant notre ère par le massacre d'une tribu néandertalienne par des hommes de Cro-Magnon mettant à profit l'absence des hommes valides partis à la recherche de nourriture. Ces derniers, à leur retour, découvrent le drame, et le nouveau chef installe dans une grotte sa compagne enceinte et ses trois fils. La grotte est murée par de grosses pierres. Elle le restera pendant 28 108 ans. Jusqu'au jour où une jeune fille, Jeanne Sully, va découvrir la grotte dans une Calanque près de Marseille et exhumer huit squelettes miraculeusement préservés, deux hommes et six femmes, baptisés Sully 1, 2, 3... Un an plus tard, des paléontologues découvrent la sépulture abritant de jeunes enfants et une femme portant un fœtus à terme. Dès lors, une idée folle germe dans le cerveau d'un généticien parisien : celle de recréer cette espèce disparue. Vingt ans plus tard, la vie d'Abel Inuk, un étudiant jusque-là sans histoire, bascule. Il découvre des messages mystérieux de sa mère qui lui ordonne de quitter le domicile familial et de fuir, de se cacher, sans attendre. Obéissant, le jeune homme se réfugie chez une amie de sa mère. Pris en filature par deux inconnus, il en élimine un tandis que l'autre déguerpit, mais désormais la chasse à l'homme est déclenchée sans qu'Abel sache pourquoi. Il apprend alors que sa mère et son plus vieil ami ont été assassinés. Il ignore pour quelles raisons, mais il découvre que sa mère vivait sous une fausse identité et lui avait caché son passé de paléontologue. Il commence alors à s'interroger sur lui-même. Qui est-il et quels sont ses poursuivants acharnés à le retrouver ? Et pour quelles motivations ? Ingénieuse, cette histoire explore le mystère de nos origines et la part d'ombre de l'espèce humaine.

Claude MESPLÈDE

BIBLIOGRAPHIE

- FRÉDÉRIC LENORMAND, *UN THÉ CHEZ CONFUCIUS*, PHILIPPE PICQUIER, 250 PAGES, 16 EUROS.
- THIERRY BÉTHUNE, *L'ENFANT DE NÉANDERTAL*, ALBIN MICHEL, 285 PAGES, 19,50 EUROS.